

Faut pas Rêver

MAITRES ET ESCLAVES

01.00.28

En plein milieu de la Mauritanie, une route traverse le désert d'Est en Ouest. C'est la route de l'espoir.

01.00.36

(sur bivouac)

Rejoindre son village, pour un Mauritanien, c'est un long voyage à travers le Sahara.

01.00.47

(sur Mohammed prière)

Mais ce voyage là à valeur de symbole. Mohammed Ould Dié rentre au pays après 6 ans d'absence. Il vient de finir son doctorat de physico-chimie des matériaux, à la faculté d'Orsay, près de Paris.

Deux jours sont nécessaires pour relier la capitale, Nouakchott, à sa palmeraie natale : Rachid.

Il faut bivouaquer en route et s'arrêter régulièrement pour boire le thé ou pour prier.

(sur images livre)

Comme beaucoup de ses compatriotes, Mohammed retourne au village à l'occasion de la ceuillette des dattes, la guetna, seul véritable événement qui rythme la vie de ce peuple austère.

La route est longue. La piste est mauvaise.

01.01.22

(sur chameau)

Malgré ces longues années d'absence, Mohammed s'est toujours tenu informé des évolutions qui ont transformé son village.

01.01.29

ITW Mohammed

"Maintenant, il y a des châteaux d'eau partout. Il y a des pompes solaires aussi, il y a des nouvelles pompes solaires".

01.01.40

Il appréhende malgré tout ces retrouvailles et ce retour vers la tradition.

Comme de coutume, ce sont les serviteurs qui viennent le saluer en premier.

01.02.05

ITW Mohammed

C'est une société assez ouverte. On pardonne à l'individu qui n'a pas été là depuis très longtemps. Ils ne sont pas très exigeants vis-à-vis de lui. Quand il vient en vacances, tout le monde sait qu'il vient en vacances. Tu peux faire des conneries, des conneries verbales. Je n'ai pas vraiment l'impression d'être perdu ici".

01.02.36

La Mauritanie est un pays de sable et de pierre, composé de tribus fortement attachées à leurs valeurs traditionnelles. Les règles y sont strictes, subtiles et pas toujours faciles à décoder.

Mohammed doit rendre visite à tous les villageois, à ses amis, à sa famille...

On s'inquiète de sa santé, de ses études et lui s'informe de la vie du village.

(sur images arrivée grand-mère)

Mais c'est peut être pour cette vieille femme qu'il a le plus d'émotion et de respect. C'est vieille femme, c'est une ancienne esclave. C'est vieille femme, c'est sa grand mère.

Elle s'est annoblie à l'époque, en épousant le chef de la tribu, le grand-père de Mohammed.

01.03.34

Quelques palmiers autour d'un puit, un oued qui ne se remplit qu'une fois par an : la plupart des villages mauritaniens sont construits sur le même modèle. La société y est très hiérarchisée.

En haut de l'échelle sociale : les nobles, anciens guerriers ou hommes religieux.

En bas, les harratines ou esclaves affranchis. Ils font l'essentiel des travaux manuels, travaillent dans les palmeraies, gardent les troupeaux... C'est de leur père qu'ils héritent ce terrible destin.

Officiellement aboli, l'esclavage perdure néanmoins.

Un esclavage sans chaînes ni coup de fouet.

Un esclavage truffé de codes et de subtilité.

Un esclavage à la Mauritanienne, loin de l'image véhiculée en occident.

Dans ce village, peut être grâce à sa grand mère, la classe dirigeante est tout à fait consciente de ce problème.

01.04.20

Ahmed Ould Dié, le père de Mohammed, ancien chef de la tribu, est aujourd'hui député de la région. Il passe l'essentiel de sa journée à recevoir les gens, nobles et esclaves.

ITW Ahmed Ould Dié

La plupart des hauts responsables de ce pays, sur le plan traditionnel, c'est à dire les anciens chefs de tribus, sont pour les trois-quarts, fils d'esclaves. Je suis d'ailleurs moi-même le fils d'une esclave. Donc j'ai vécu dans ce milieu, et j'en suis très proche. La source essentielle de ma notoriété vient de ce côté là. Si quelqu'un me dit qu'il a été traité comme esclave ou qu'il a été utilisé comme tel, je le défendrai jusqu'au bout."

01.05.03

La cueillette des dattes a commencé. Pendant un mois, tous les mauritaniens vont faire une cure de vitamines, les seules qu'offre le désert. Ce sont les haratines, les anciens esclaves, qui font tout le travail.

01.05.27

Au moment de l'abolition officielle, certains esclaves sont restés avec leurs maîtres.

D'autres ont choisit la liberté mais sont pour une bonne partie revenus pour échapper à la clochardisation qui les attendait à Nouakchott.

Sidi-Ahmed est un Haratine. Il s'occupe de la palmeraie, taille, plante et irrigue les palmiers. A cette époque de l'année, l'essentiel de son travail consiste à ramasser et trier des dattes.

01.05.55

ITW vieux

Je n'aime pas que l'esclavagisme perdure. Mais il faut que tout le monde travaille. Moi j'aime que chacun reste à sa place...

Quand l'esclave part, c'est avec le consentement de ses maîtres et avec la certitudes qu'il aura un travail.

Il y a ici certains qui préfèrent rester avec leurs maîtres mais ce sont de bons maîtres... mais celui qui veut partir est aujourd'hui libre de partir.

Le choix revient toujours à l'esclave.

Mon père, lui, a choisit de rester avec ses maîtres.

01.06.34

ITW Ahmed Ould Dié

Cette histoire de tradition sociale, à mon avis, c'est un peu le passé. Aujourd'hui, il y a des esclaves qui sont des ministres. Il y en a deux déjà dans notre gouvernement actuel. Croyez-moi on les respecte, c'est des gens tout à fait capables et respectables.

01.07.08

L'occupation essentielle pendant les périodes de fête, c'est l'invitation. Les hommes de même génération jouent aux cartes et discutent pendant des heures.

Les femmes préparent le repas. A cette époque de l'année, essentiellement à base de dattes fraîches.

01.07.24

Mais aujourd'hui, c'est Satbou qui invite. Haratine par son père, Satbou est prof. d'anglais à Nouakchott, la capitale. Il gagne mieux sa vie que bien des nobles et ce n'est pas sans fierté qu'il reçoit ses amis.

01.07.40

ITW Satbou

Ici à Rachid, il y a des esclaves. Ils savent très bien qu'ils travaillent pour leurs maîtres. Et si on leur dit esclave ou haratine, ce n'est pas grave. Si on me traite d'haratine, je suis à l'aise puisque je suis un intellectuel et je comprends la solution du pays et du monde entier. Ce n'est pas grave pour moi, nous sommes à l'aise, il n'y a pas de complexe".

01.08.20

ITW Mohammed

J'ai l'impression que le haratine évolue beaucoup plus vite à partir du moment où ils ont accepté d'être libres et qu'ils agissent en tant qu'homme libre. La simplicité dans laquelle ils vivaient leur a permis de faire beaucoup plus de choses. Ils sont beaucoup moins lourds dans l'action que les nobles qui ont besoins de beaucoup de tralala dans chaque geste qu'ils font. Ils n'osent pas faire tous les métiers. On voit très bien la décadence des nobles et la croissance économique des haratines".

01.09.00

Tous les esclaves ne sont pas affranchis et ici, comme dans les autres villages Mauritanien, il reste encore des captifs.

Ainsi l'instituteur, qui vient d'hériter d'une famille d'esclaves malgré lui : une mère et son fils qui appartenaient à son oncle, dernièrement décédé.

01.09.19

itw instit

Il faut qu'il y ait un respect mutuel... par exemple, le maître ne doit pas imposer à son esclave ce qu'il ne peut supporter lui-même..

En général, il faut appliquer ce que dit le Haddith :

"Ne lui impose pas ce qu'ils ne peuvent supporter, nourrissez les de ce dont vous vous nourrissez et habillez les de ce dont vous vous habillez".

*Comme disait le prophète, salut et paix soit sur lui,
"le chatiment et les renvois sont interdits" ... on doit faire en sorte de leur
donner un maximum de liberté et, autant que faire se peut, se dispenser d'eux
s'ils arrivent à se passer de vous. C'est ce que préconise l'islam.*

01.09.55

ITW Mohammed

*Ca me gêne beaucoup de penser qu'il existe encore des captifs ? Mais ce qui me
gêne le plus c'est la difficulté de faire réaliser aux captifs qu'ils sont sujets d'une
espèce d'injustice. Alors il y a deux manières de faire :*

*- soit il faut faire la révolution, créer des troubles dans les villages et semer la
zizanie,*

*- soit tu peux le faire en douceur, parce que ceux qui utilisent encore les
captifs et qui les travaillent psychologiquement pour qu'ils restent avec eux, ils sont
aussi ignorants. Il y a aussi à expliquer à ceux là que c'est quelque chose de
dépassé et interdit par la loi".*

01.10.50

L'esclavage a déjà été aboli 3 fois en Mauritanie.

Mais la route est encore longue avant d'arriver à changer les mentalités.

Fin